

OPINION INDIVIDUELLE DE M. FORSTER

J'ai voté l'arrêt en date du 20 décembre 1974 de la Cour internationale de Justice mettant fin au procès intenté par l'Australie à la France pour les essais nucléaires français faits à Mururoa, possession française dans le Pacifique.

Cet arrêt dispose que la demande australienne «est désormais sans objet et qu'il n'y a dès lors pas lieu à statuer».

Ainsi finit le procès.

Je voudrais, cependant, y apporter la précision suivante.

C'est aux premiers jours et non point à partir des récentes déclarations françaises que la demande australienne m'est apparue sans objet; elle l'était, à mon avis, *ab initio* et radicalement.

Les récentes déclarations françaises dont il est fait état dans les motifs de l'arrêt ne font que s'ajouter (utilement, je le reconnais) aux arguments juridiques qui, selon moi, dictaient la radiation de l'affaire. Mais il est vain de développer ces arguments alors qu'aujourd'hui est épuisée la procédure.

Je terminerai en déclarant, clairement, que personnellement je n'ai rien relevé dans les déclarations françaises qui puisse être interprété comme un aveu d'une quelconque violation du droit international positif; pas plus que je n'y ai vu quoi que ce soit qui ressemblerait à une concession arrachée par l'action judiciaire et impliquant un abandon, même minime, de la souveraineté absolue que la France, comme tout autre Etat, possède dans le domaine de sa défense nationale.

Pour moi le passage des essais dans l'atmosphère aux essais souterrains n'est qu'un progrès technique, venant à point nommé; et c'est tout.

(Signé) I. FORSTER.

SEPARATE OPINION OF JUDGE FORSTER

[*Translation*]

I voted in favour of the Judgment of 20 December 1974 whereby the International Court of Justice has brought to an end the proceedings instituted against France by Australia on account of the French nuclear tests carried out at Mururoa, a French possession in the Pacific.

The Court finds in this Judgment that the Australian claim "no longer has any object and that" it "is therefore not called upon to give a decision thereon".

Thus end the proceedings.

I wish, however, to make the following clear:

That the Australian claim was without object was apparent to me from the very first, and not merely subsequent to the recent French statements: in my view it lacked object *ab initio*, and radically.

The recent French statements adduced in the reasoning of the Judgment do no more than supplement (to useful purpose, I admit) what I conceived to be the legal arguments for removal of the case from the Court's list. But there would be no point in rehearsing these arguments now that the proceedings are over.

I wish, finally, to state in terms that I personally have noted nothing in the French statements which could be interpreted as an admission of any breach of positive international law; neither have I observed in them anything whatever bearing any resemblance to a concession wrested from France by means of the judicial proceedings and implying the least abandonment of that absolute sovereignty which France, like any other State, possesses in the domain of its national defence.

As for the transition from atmospheric to underground tests, I see it simply as a technical step forward which was due to occur; that, and no more.

(Signed) I. FORSTER.
